

*les lettres
à Lirelles*

28 juin 2026



Comme en sa dernière séance le groupe *Lirelles* se retrouvait autour de *Lettres* de Madame de Sévigné, proposition a été faite que chacune écrive une lettre, à sa manière ou à celle de Madame de Sévigné, ou égrène quelques souvenirs à la manière de Georges Perec dans *Je me souviens*.

N'ont pas osé se mesurer à Madame de Sévigné : Anne, Aurore, Laetitia, Mar, Nelly et Véronique. Mais n'en ont pas moins dit ou pensé...

JOËLLE



Oscar Wilde

disait « Soyez vous-même, tous les autres sont déjà pris ». D'accord avec le cher Oscar, je ne tenterai de ressembler ni à une épistolière fameuse, ni à un Oulipien barbichu, ni surtout au maître du pastiche et de toutes autres choses littéraires, l'inégalable Marcel Proust.

Chère Lirelles, nous n'avons partagé que quelques années, un bilan minable au regard de tes 20 ans d'existence. Mais comme dans mes années Katmandou, je fais la fermeture ce qui me donne l'exorbitant privilège de m'exprimer quand tant d'autres plus anciennes, plus durables, plus actives sans doute n'ont plus aujourd'hui "voix au chapitre".

Ensemble, nous avons tenu cinq ans. Ce n'est pas mal. Je n'ai pas connu beaucoup de relations d'une telle durée, Merci de ta patience, car je sais que je n'ai pas toujours été facile. Je me suis souvent plainte, j'ai rechigné, joué le schtroumpf grognon plus souvent qu'à mon tour. J'ai critiqué, dénigré, pas aimé, pas compris...





Mais j'ai aussi

adoré rencontrer de nouvelles lectrices, échanger des points de vue argumentés, découvrir quelques autrices qui m'accompagnent désormais comme Deborah Levy, par exemple. Je suis fière d'avoir défendu certaines écrivaines, comme Laure Murat, Chloé Delaume, Edith Wharton ou Goliarda Sapienza. J'aurais aimé allonger la liste avec Lauren Groff, Julia Deck, Maria Pourchet... mais ce sera maintenant à chacune de faire ses trouvailles.

*Bonne route à
toutes. Il n'est si bonne compagnie qui ne se quitte.
Ainsi nous quittons-nous.*

Joëlle



FLORA

Chères toutes,

*Pour ce qui est de « ma lettre » adressée à toutes,
je souhaiterais la débiter par un*

« Merci, merci pour ces 8 années »

*où j'ai été très bien accueillie, où j'ai appris beaucoup
grâce à la culture littéraire (et autre) de chacune.*

*Je suis vraiment heureuse d'avoir cherché sur internet
ces quelques mots « club de littérature lesbien »
qui m'ont menée à vous.*

Au plaisir de nous retrouver pour d'autres moments !

Flora



STEFANIA



*Je me souviens de la première fois : j'étais un peu timide,
un peu scolaire mais le courant était passé.*

*Je me souviens de la vue sur Notre Dame de Paris et des
chats qui jouaient entre les livres.*

*Je me souviens du plaisir d'aller en librairie chercher le
livre de la prochaine fois.*

*Je me souviens du feu qui crépitait dans la cheminée et des
miettes d'un bon gâteau sur le tapis.*

*Je me souviens de la première fois où j'ai ouvert mon chez
moi à Lirelles. Et de celles d'après.*

*Je me souviens de l'enterrement de Colette au
Père-Lachaise.*

*Je me souviens de lectures qui m'ont bouleversée et
quelques-unes dont je m'en serais passée.*

*Je me souviens de l'impatience de découvrir l'avis de
chacune et de la surprise des divergences.*

*Je me souviens d'une ancienne maison close à l'ambiance
feutrée.*

Je me souviens des buffets festifs de Noël.



Je me souviens de la sensation d'être la plus jeune du groupe, puis de vieillir avec les nouvelles arrivées.

Je me souviens d'être impressionnée de découvrir autant de livres écrits par des femmes lesbiennes.

Je me souviens d'une balade du côté de chez Swann où l'herbe était particulièrement verte.

Je me souviens de la première fois que j'ai laissé mon bébé pour venir à notre rencontre, avec un sentiment de légèreté un peu coupable.

Je me souviens d'avoir regrettée les fois, de plus ou plus nombreuses, où je n'étais pas de la partie.

Je me souviens de la rue Daguerre en été.

Je me souviens dans le désordre.

Je me souviens de ces deux heures par mois où la vie réelle se suspendait.

Je me souviens des séances où je n'avais pas grand-chose à dire et celles où je ne savais pas par où commencer.

Je me souviens de ne pas avoir vu le temps passer.

Merci Lirelles !

Stefania



LAURE



Voici que

j'avais dessein de faire plus longue route en votre si agréable compagnie ; le temps qu'il a fait aujourd'hui nous faisait espérer une suite digne d'un si agréable commencement. Mais voici ce que j'apprends, en entrant ici, que cette année – ma toute première – sera, n'en déplaise, la dernière.

Il me tardait,

vous le savez, de trouver une telle possibilité de partage féminin autour d'une lecture en commun. Et Madame de Scudéry, qui ne manque de citer Sapho dans son salon, eusse goûter d'être des nôtres. La collation n'est pas en reste, et si la discussion s'animassât – comme entre de vieilles connaissances qui rabutinassent – cela ne s'égaraît pas plus loin.

Laissez-moi



vous dire ma reconnaissance pour ces lectures, que je n'aurais point choisies de moi-même plutôt que d'autres ; et particulièrement pour celles de George Sand (Indiana), de Gabrielle Filteau-Chiba (Sauvages) et de Madame de Sévigné (Lettres choisies). Le point commun y fut une réception mitigée, certes, de la part des lectrices, mais c'est par une raison bien différente que je les appréciais. Il s'agit d'abord pour moi d'un style, d'une écriture, d'une fluidité et même parfois d'une espiègle auto-dérision. Il s'agit également – et surtout – d'un contexte, d'un environnement, de l'entrée dans un univers, une culture, une historicité, une profondeur spatio-temporelle. Et enfin d'affection, d'attachement, d'amour et d'amitié, fidèles souvent, lesbiens parfois, féminins toujours.



Merci chère Lirelle, merci pour l'accueil dans votre salon.



*Et pour moi qui
aime toujours à faire lectures et réflexions, j'espère trouver encore
aussi agréable et pertinent compagnonnage pour la suite du chemin
des bouquins. "J'aime les relations où l'on ne dit que ce qui est
nécessaire, où l'on ne s'écarte point ni à droite ni à gauche ; où l'on
ne reprend point les choses de si loin" (Sévigné, Libro).*



*Très bonne
poursuite dans vos lectures et autres voyages, je vous souhaite.*



Laure



CLAIRE



Ah ! Que ne fus-je point en fièvre lorsque je levai mes doigts
tremblants pour confier à ma pauvre clavière la remembrance
de quelques étapes du salon que nous tînmes plus de 18 années
durant.



Vous me voyez déjà fâchée de vous infliger lecture de cette
entreprise vaine, tant le choix à faire me torture : choisir, trier,
renoncer — trois supplices nécessaires. Car il faut bien vous
épargner l'ennui, et à moi le ridicule de tout dire.



La chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus
miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante..., que je
me dois de vous confesser, est que sur les 187 séances qui se cloront
en ce jour, pas une seule, mes bonnes, je ne manquai. Pas une !
Je m'émerveille moi-même de ce prodige d'assiduité.



J'ai donc souvenir conservé de maints visages et maintes voix
qui peuplèrent les ruelles diverses où se tint notre cercle :
je dénombre 18 demeures différentes – de la chambre modeste
au château médiéval – qui nous accueillirent chez une hôtesse,
et auxquelles s'ajoutèrent estaminets choisis.



Aux origines, Marion, co-fondatrice en 2008, à qui je rends
hommage, souhaitait qu'à l'étude de la littérature saphique
le groupe se consacrat. Mais notre compagnie prit un autre tour :
nous élargîmes nos lectures, nous nous souciâmes moins de doctrine
que de plaisir, et l'on y vint davantage pour goûter les livres
que pour les disséquer – ce qui diminua quelque peu son ardeur.



Ce qui n'était d'abord qu'une page d'invitation par mes soins,
assortie de quelques informations, s'étoffait d'année en année : ainsi
Olivia en 2019 donna naissance à un dossier de 12 pages qui put
assommer d'aucunes – mais qui suscita le message d'un spécialiste
encourageant pour la suite : vous avez deviné mes bonnes mon
immodestie cachée et je dois enfin convenir que je cherche toujours
à me faire valoir en douce...





La création du site de Lirelles en 2017 fut une étape : nous existâmes désormais pour le vaste monde. Tentant fut d'y prendre plus de place, et c'est ainsi qu'à partir de 2020 parurent, outre des informations autour du livre, nos avis individuels, alors qu'auparavant un simple poulet, transmis par mail, suffisait à rapporter la teneur de nos délicieux dires.



Voyez les romans ! Toute histoire a sa fin, et la nôtre ne saurait faire exception. Puisque personne ne reprend le rôle qui fut mien, Lirelles, en son état, prend congé.



N'est-il pas contradictoire de déjà regretter la perte que je cause moi-même : ne plus jouir de ce que m'apportait Lirelles : cette contrainte – délicieuse contrainte ! – de lire des livres que je n'aurais jamais ouverts sans vous.



Et pourtant, mes chères, l'envie m'a prise d'arrêter là, pour n'être plus seule, chaque fois, à être là.



Je sais gré, à toutes et à chacune, d'avoir enrichi cette aventure qui restera singulière, et chère à mon cœur.

Claire



MARIE YASMINE



*Je me souviens
de mon appréhension à rejoindre un groupe, très vite envolée*

*Je me souviens
de femmes à la culture éblouissante,*

*Je me souviens
de leur accueil*

*Je me souviens
d'échanges libres et passionnants*

*Je me souviens
de la hâte de partager les impressions du voyage de lecture solitaire*

*Je me souviens
des découvertes infinies*

*Je me souviens
les rires et le partage*

Marie-Yasmine



FELINA



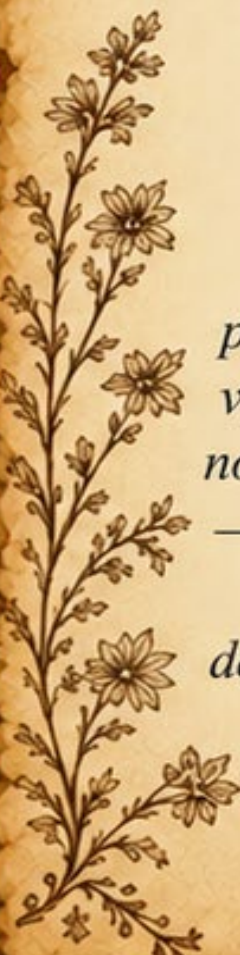
Comment exprimer la sensation de tristesse que j'ai ressentie quand j'ai appris en mars l'arrêt de Lirelles pour juin. Je ne m'y attendais pas et avais du mal à le croire.



Je suis très attachée à ce club. Même si je ne le montre pas toujours, je tiens énormément à nos rencontres mensuelles et aux personnes que j'y rencontre. Et à Claire, en premier lieu, l'âme de ce club et sa force.



Comment décrire ce que représente Lirelles pour moi... C'est un espace où je peux découvrir des lectures vers lesquelles je ne serais probablement jamais allée seule. Ce sont de belles découvertes, et parfois quelques textes plus mitigés, mais dont la lecture ne me fait jamais regretter le temps passé à lire.



Quand j'ai répondu à l'annonce publiée il y a déjà plusieurs années, j'étais dans une phase de ma vie où je vivais avec une compagne qui ne souhaitait pas rendre notre relation publique (vis-à-vis de nos familles et amis) — et peut-être que moi non plus, à l'époque. M'inscrire à ce club de lecture proprement dit lesbien a été une démarche très forte pour moi : c'était une revendication et un grand pas pour accepter mon identité.





Je sais que je n'apporte pas énormément en termes de propositions littéraires au groupe, mais ce n'est pas par désintérêt, bien au contraire. À chaque séance, je découvre des auteures dont j'ignore jusqu'à l'existence. Humblement, je reçois vos connaissances plutôt que de partager les miennes, à cause de ma méconnaissance du monde littéraire lesbien et féministe français. De plus, ma timidité me place souvent dans une position d'écoute plutôt que d'exposition.



Et comment décrire la sensation que j'ai le dimanche soir, en rentrant chez moi après notre séance ? C'est le sentiment d'avoir passé deux heures dans le royaume de la beauté et de la littérature, d'avoir arraché du temps au prosaïsme de mes semaines de travail pas toujours passionnantes. Ce sont des heures suspendues entre de beaux textes, partagées avec des personnes que j'apprécie et qui m'apprennent tant de choses, le tout dans une atmosphère agréable et détendue. Je n'exagère pas en disant que l'absence de cet espace créera un vide dans ma vie "de l'esprit".



Excusez le ton un peu sentimental, mais je tiens vraiment à dire combien faire partie de Lirelles a été important pour moi ; j'en ressens une vraie fierté.



Felina



AGNES



*Je me souviens
de Lirelles.*

*Je me souviens
de l'annonce que j'avais trouvée sur le site lesbien Tasse de thé et de la lettre
de motivation que j'avais envoyée à l'adresse lirelles@orange.fr
(à laquelle j'ai tant écrit depuis).*

*Je me souviens
de mon attente fébrile pour savoir si j'allais être acceptée dans le cénacle.
De ma joie en lisant la réponse positive de Claire (à l'époque, point d'entretien
préalable) et de ma première séance le 18 septembre 2011
au 9 quai Saint-Michel.*

*Je me souviens
de la batterie de boîte-aux-lettres dans le hall d'entrée et d'une femme qui est
passée devant pour quitter l'immeuble alors que j'y entrais. Je me suis dit,
alors que je ne la connaissais ni d'Ève ni... d'Ève (!) : « Mais pourquoi part-elle ?
C'est en haut que cela se passe ». Il s'agissait de Line et c'était également
sa première séance (elle était juste sortie pour répondre à un appel téléphonique).*

*Je me souviens du premier livre, une biographie d'Annemarie Schwarzenbach,
et de ceux qui m'ont le plus enthousiasmée au cours de ces 15 années :
Que font les rennes après Noël ? d'Olivia Rosenthal
et Station eleven d'Emily St. John Mandel.*

*De ceux qui m'ont envoûtée :
Rebecca et la biographie de Daphné du Maurier, Manderlay for ever
ainsi que Le bois de la nuit de Djuna Barnes.
Sans oublier Renée Vivien bien sûr.*

*De ceux dont le style m'a éblouie :
comme la poésie de Certaines n'avaient jamais vu la mer de Julie Otsuka.*

*De ceux aux côtés desquels je suis complètement passée :
L'amie prodigieuse d'Elsa Ferrante et L'art de la joie de Goliarda Sapienza.*

*Je me souviens de ceux qui m'ont hérissée, voire horrifiée, dégoûtée :
Petite table, sois mise ! d'Anne Serre
et La végétarienne de Han Kang.*

Et de ceux que je ne me souviens pas avoir lus...





*Je me souviens aussi de nos excursions magiques, hors du temps,
à Illiers-Combray chez Proust, dans le château d'une amie de Claire
et de Nathalie en Normandie, à Vars pour une semaine
de lecture intensive à la montagne.*

Je me souviens de Colette.

Je me souviens de Liane et sa chienne Amazone.

*Je me souviens
de la mine d'informations, de références que j'ai pu glaner grâce à vous
au cours de ces années, des potins aussi, des rires, de nos échanges,
discussions et débats. Des amitiés nouées.*

*Je me souviens
des avant-Noël chez Claire, du feu de cheminée, du sapin
et des mets partagés.*

Grâce à Lirelles, c'était Noël tous les mois.

*Les amitiés perdureront, les échanges aussi j'espère par un autre biais
et Lirelles continue à vivre puisque le groupe de lecture
a déjà essaimé à Nice et au Croisic.*

*Alors, je me souviens des jours anciens et ... je me réjouis !
Car ce sont de très beaux souvenirs.*

Merci, Claire ! Merci à vous !

Agnès



PATRICIA



Je me souviens de Lirelles, quand je suis arrivée début 2013, j'étais très intimidée par ce petit groupe de femmes très à l'aise pour s'exprimer et surtout par Claire toujours très professionnelle. J'avais 54 ans.

Après avoir passé des décennies derrière un écran pour des projets informatiques et des projets personnels de 3D, mue par la passion. Mais une rupture après 20 ans de vie commune, puis une deuxième, puis 3 ans de psychanalyse. C'est comme ça que j'ai atterri à Lirelles, par besoin d'échanges et de nourriture intellectuelle.

Mon premier livre lu dans ce groupe était La mort à Venise de Thomas Mann que j'avais adoré.

14 ans après, avec 135 livres lus, 134 autrices découvertes ou redécouvertes, de toutes époques, toutes classes, tous styles, des centaines d'heures d'échanges sur les livres, les actualités, à tour de rôle sans couper la parole, des centaines d'heures d'analyse pour rédiger un avis le plus profond et le plus sincère possible.

Je voudrais remercier Lirelles et sa créatrice :

- ❖ *Pour la qualité de la programmation et sa richesse : d'ailleurs j'ai réussi à contaminer tout mon entourage, sœurs, nièces, amies. Chacune me demandait le dernier livre lu.*
- ❖ *Merci pour la qualité des participantes : le noyau qui était déjà là avant moi et toujours là (Agnès, Laetitia, Véronique, Stefanie, Sophie de Nice, Muriel, Claire bien sûr) et les suivantes,*
- ❖ *Merci pour vos qualités humaines, intellectuelles, et les échanges fructueux. S'apercevoir qu'il n'y a jamais d'avis unanime, ce qui m'a beaucoup étonnée au début, mais m'a permis de développer l'humilité et la tolérance, et l'enrichissement personnel.*





- ❖ *Merci pour la convivialité : l'envie de faire plaisir lors de ces séances, la générosité et le respect.*
- ❖ *Pour les bons souvenirs de sorties : dont ce voyage à Vars, les musées, les pièces de théâtre, expo, restos, les bonnes pâtisseries de Marie-Yasmine, les repas chez Colette, chez Nathalie, qui continuent à nous manquer, les repas de Noël, etc.*
- ❖ *Merci pour les améliorations apportées au fil des années : comme la création du site, les avis rédigés et publiés (quel boulot Claire !)*
- ❖ *Merci pour m'avoir supportée toutes ces années,*
- ❖ *Merci pour m'avoir tirée vers le haut.*



Une pensée spéciale pour Colette et Liane disparues.

Lirelles va me manquer, j'abordais chaque lecture avec tellement d'enthousiasme, avec toujours le plaisir de se retrouver. Je continuerai néanmoins mes lectures, surtout celles que j'ai sous le coude depuis des années, mais sans le plaisir de partager ni d'échanger...

Cela va me manquer énormément, et surtout ce climat de bienveillance que Claire a réussi à instaurer.

Patricia



SOPHIE DE PARIS



- ❖ *Chères camarades de lecture,
Acceptez-vous que je vous appelle ainsi ?
J'ai cherché comment nous nommer, les unes par rapport aux autres.*
- ❖ *J'aurais pu écrire « Chères Amies ». On utilise ce mot si souvent, à tort et à travers parfois. On est toutes l'amie de plein de gens. Mais l'amitié s'enracine dans l'expérience partagée et le temps qui passe.*
- ❖ *Est-ce que je vous considère comme des amies ? C'est probablement trop tôt. On ne s'est pas encore fréquentées assez, selon mes critères « exigeants ».*
- ❖ *Et pourtant, l'horizon de notre amitié en construction s'est voilé quand Claire a annoncé, il y a quelques semaines, la date de péremption de Lirelles.*
- ❖ *Mais cela veut peut-être juste dire que le contexte va se transformer. Que nos pratiques évolueront, que nous continuerons de lire les mêmes livres, d'échanger des conseils de lecture, de partager nos avis différemment. De nous voir dans d'autres circonstances, d'autres lieux. Je le souhaite en tous cas.*
- ❖ *Je vous ai rejointes en janvier 2025, en plongeant dans l'univers inconnu des mangas et dans l'inconnu de Lirelles. J'ai aimé le manga. J'ai aimé nos échanges et j'ai su que j'avais fait un bon choix en toquant à votre porte (ou plutôt à celle de Claire) à l'automne 2024.*
- ❖ *Depuis, chaque séance en votre compagnie et la perspective de la suivante ont pris une place importante dans ma vie.*





- ❖ *Je me suis remise à lire avec constance. J'ai arrêté d'acheter tout et n'importe quoi dans les librairies, au feeling. J'ai suivi le programme, découvert des autrices, des styles, des ouvrages qui m'ont marquée et ouvert d'autres horizons.*
- ❖ *C'est surtout vos avis, toujours multiples, subtils, complémentaires, détonnants, qui ont ouvert mon esprit et fait voir, souvent, les œuvres sous un autre angle, une autre perspective.*
- ❖ *Au sein de votre groupe, déjà constitué, j'ai senti mois après mois que je trouvais ma place, doucement.*
- ❖ *Alors, j'ai envie de vous remercier, avant tout, de m'avoir donné l'opportunité de devenir l'une des Lirelles pendant quelque temps.*
- ❖ *Et d'enchaîner par « à bientôt », quelle que soit la forme que cela prendra.*

Sophie de Paris



SOPHIE DE NICE

Ma chère Claire,

Il faut que je vous entretienne d'une société qui m'a procuré tant de plaisirs qu'il me semble impossible d'en parler sans quelque attendrissement. Les années passent, les villes nous séparent, les habitudes se défont, mais certaines affections demeurent avec une fidélité qui défie le temps.

Je me souviens encore de ce mois de janvier de l'année 2009 où le hasard, qui est souvent le meilleur entremetteur, me fit rencontrer Lirelles. Une annonce, quelques mails échangés, et déjà je m'amusais de votre manière si singulière de répondre, reprenant mes propres phrases pour leur donner une autre couleur. J'y trouvai autant d'esprit que de grâce. Mais ce qui acheva de me séduire fut cette confiance dont je ris encore : « J'habite au quatrième étage, mon ex-compagne Muriel habite au cinquième avec sa femme ; je suis célibataire, et fort bien ainsi. Je suis Muriel comme un petit chien. » Je relus ces lignes plusieurs fois tant elles me parurent inattendues, plaisantes et d'une liberté peu commune.

Notre première assemblée eut lieu à Nanterre, chez Madame de Regan. On nous proposa Wittig et l'Oppoponax. J'avoue, à ma honte, que je n'y compris guère de chose ; la hauteur de l'entreprise me laissa au pied de la montagne. Toutefois, l'esprit de la compagnie me plut infiniment, et je résolus de revenir.

La seconde réunion se tint chez vous. Nous y parlâmes de Colette et de ce chien nommé Flush qui observait le monde avec tant de finesse. J'étais intimidée. Je craignais les discours savants et les sentences universitaires. Il n'en fut rien. Les femmes parlaient simplement, avec intelligence sans ostentation. Je découvris qu'il était permis de penser, de ressentir et de dire, sans avoir besoin de se couvrir d'érudition. Cette découverte me fut précieuse.

Puis vint le temps des éloignements. Je quittai Paris pour Nice. Je crus quelque temps que les écrans sauraient remplacer les présences, mais ils ne font qu'en rappeler l'absence. Je participai à quelques entretiens à distance ; ils me laissèrent un goût de manque. Je compris peu à peu que Lirelles ne serait plus pour moi ce qu'elle avait été. J'en eus du chagrin. Pourtant je continue d'attendre les lettres, les projets de lectures, les invitations, comme on attend des nouvelles d'une famille éloignée. Je ne puis me résoudre à écrire Lirelles au passé.

Que de femmes singulières cette compagnie m'a fait connaître ! Toutes avaient leur éclat particulier. Je me souviens de Colette, capable de discourir avec grâce d'un livre qu'elle n'avait point ouvert. Je revois Muriel, théâtrale et un peu hautaine, jouant avec sa chère Claire ce rôle convenu qui amusait tout le monde. D'autres étaient doucement extravagantes ; elles faisaient sourire par leur décalage et leur tendre folie.

Nous avons vu des amours naître et d'autres finir ; des fiancées furent présentées ; des enfants arrivèrent ; des décès nous attristèrent. Les chats, les chiens et toutes les créatures familières eurent aussi leur place. En vérité, c'était la vie elle-même qui se tenait à notre table.

Et lorsqu'on parle de Lirelles, comment ne point parler de Claire ? Vous possédez cette curiosité infatigable qui court après les livres, le théâtre, la peinture et toutes les formes de l'esprit. Vous savez tout ce qui paraît, tout ce qui se joue, tout ce qui mérite d'être vu. Vous rassemblez les êtres avec une facilité qui tient du miracle. Votre générosité intellectuelle a fait le bonheur de beaucoup.

J'aimais particulièrement ce moment où l'on découvrait le prochain livre. Il y avait la couverture d'abord, puis l'imagination avant la lecture. J'aimais entrer dans une œuvre sans savoir ce qu'en disaient les autres, m'y avancer comme dans une maison inconnue.

J'ai compté cinquante-quatre lectures partagées. Quelques-unes m'ont donné un plaisir si vif qu'elles demeurent présentes dans ma mémoire : *Passagère du silence*, *Une femme en contre-jour*, *La Servante écarlate*, *Idiss*, *Ourika*, *Réparer les vivants*, *Différente*, *Petite table*, sois mise !, *Triste tigre* ou encore *Chanson douce*.

Parmi mes souvenirs les plus chers, je garde cette journée à Nogent-sur-Seine. Nous parlions de livres, de Camille Claudel, des lectures d'été. Nathalie s'emporta contre une liste de romans chinois qu'elle jugeait interminable ; son ardeur nous fit rire. Puis le calme revint. Nous visitâmes le musée, admirâmes les sculptures, marchâmes le long de la Seine. Le soleil était doux. Nous avons vu de belles choses et, je crois, nous étions heureuses.

Cette journée résume peut-être tout l'esprit de Lirelles : un livre d'abord, puis des chemins qui s'ouvrent vers le théâtre, le cinéma, la peinture, la musique, la sculpture. Des opinions qui se rencontrent, parfois s'opposent, toujours se répondent.

Je n'oublierai pas davantage la semaine passée à Vars. Nous y partagions les repas, les promenades, les lectures du soir. Il y avait un chalet dans la montagne, des moutons autour de nous, un chaton, deux petits chiens, une soupe aux herbes sauvages et des maisons mexicaines dont je ne sais plus très bien comment elles étaient venues jusqu'à nous. Ces souvenirs ont cette qualité singulière des moments heureux : ils paraissent à la fois très proches et déjà lointains.

Recevez donc, ma chère Claire, l'expression de ma profonde reconnaissance. Lirelles m'a donné des livres, certes, mais aussi des rencontres, des conversations, des émerveillements, des joies discrètes et cette forme de bonheur que procure l'intelligence partagée.

Je n'aime guère les fins. Elles me rendent toujours mélancolique. Peut-être parce qu'elles n'existent jamais tout à fait. Les livres se ferment, les villes nous éloignent, les années passent ; mais certaines compagnies continuent de vivre en nous avec une fidélité que le temps ne parvient point à vaincre.

Je demeure, avec toute la tendresse imaginable,
Votre très humble et très reconnaissante amie.

Madame de Nissart



LES DERNIÈRES 17 LECTRICES

AVEC L'ANNÉE ET LE LIVRE DE LEUR PREMIÈRE SÉANCE

Claire

2008-02-10

Violette LEDUC *Thérèse et Isabelle*

Sophie de Nice

2009-01-11

Benoîte GROULT *Les trois quarts du temps*

Agnès

2011-09-18

Dominique Laure MIERMONT
Annemarie Schwarzenbach ou le mal d'Europe

Patricia

2013-02-17

Sara LÖVESTAM *Différente*

Flora

2018-09-16

Livres chinois lus pendant l'été

Aurore

2020-09-13

Aki SHIMAZAKI *Fuki-no-tô*

Marie-Yasmine

2023-10-15

Laure MURAT *Proust, un roman familial*

Mar

2025-03-09

Hélène GIANNECCHINI
Un désir démesuré d'amitié

Laure

2025-11-16

Dorothy ALLISON
Deux ou trois choses dont je suis sûre

Laetitia

2008-03-16

Magda SZABO *La porte*

Véronique

2011-06-26

Megan ABBOTT *Adieu Gloria*

Stefania

2011-10-16

Carson McCULLERS *Reflets dans un œil d'or*

Nelly

2018-03-18

Sarah SCHULMAN *Après Delores*

Felina

2018-09-16

Livres chinois lus pendant l'été

Joëlle

2020-09-13

Aki SHIMAZAKI *Fuki-no-tô*

Anne

2023-11-19

Louise ERDRICH *La Sentence*

Sophie de Paris

2025-01-12

Kaoru MORI *Bride stories*



Ainsi s'acheva, mes chères, la dernière séance de *Lirelles*.

Paris

28 juin 2026